

UNE PESTE NOMMÉE CENDRILLON

ET AUTRES CONTES ET FABLES DÉTOURNÉS

Vous connaissez tous les contes de Charles Perrault et les fables de Jean de La Fontaine : *Cendrillon*, *Blanche-Neige*, *Le loup et l'agneau*... Et bien, en voici leurs versions détournées, aussi folles que drolatiques : *Une peste nommée Cendrillon*, *Le petit chaton rouge*, *Blanche-Neige et les affreux petits nains*, *La fourmi et la cigale*, *Grosse Pastèque et le prince gourmand*, etc. Dix-sept contes et fables détournés, pour notre plus grand bonheur de rire !

Réf. : 14211 - ISBN : 978-2-8223-0002-5



Cycle II • À partir de 8 ans

Illustrations : Emma Dayre

Michel Piquemal

UNE PESTE NOMMÉE CENDRILLON ET AUTRES CONTES ET FABLES DÉTOURNÉS



Bouillon de lecture

UNE PESTE NOMMÉE CENDRILLON

Michel Piquemal



éditions
sed

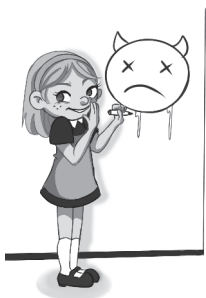
sed

Table des matières

1. Une peste nommée Cendrillon	5
2. Bloucle d'or	13
3. Grosse pastèque et le prince gourmand	19
4. La fourmi et la cigale	25
5. La soupe magique des petits lutins	27
6. La véritable histoire du loup et de l'agneau telle qu'on la raconte chez nous... les loups	35
7. La malédiction des bottes de sept lieues	39
8. La vraie princesse au petit pois	45
9. Le petit chaton rouge	49
10. Le petit pou s'échappe	55
11. Poltronot et Pétocharde	61
12. Un petit frère Pinocchio	67
13. Les 50 ans de la Belle au bois dormant	69
14. Le berger, le corbeau et le renard	77
15. Blanche-Neige et les affreux petits nains	81
16. La ceinture noire de la chèvre de monsieur Seguin	87
17. L'ogre des poubelles	95

1

Une peste nommée Cendrillon



Je m'appelle Javotte. Je suis une des sœurs de celle que tout le monde a coutume de nommer Cendrillon. Je suis ici pour rétablir la vérité. Les histoires qui ont été rapportées sur moi et ma sœur Anastasie ne sont que des contes pleins de médisance. Ma sœurette pourrait aussi vous le dire mais, hélas, elle a été tellement meurtrie par toutes ces menteries que cette pauvre âme en a fait une dépression.

Cendrillon n'était pas, comme on l'a prétendu, la gentille et délicate jeune fille, victime de la méchanceté d'une famille indigne. Oh là là ! Bien au contraire !

S'il est vrai que, le fameux soir du bal, elle a bien été condamnée à balayer la cheminée, c'était tout simplement une punition due à sa conduite inqualifiable. Toute la semaine, elle avait enchaîné les vilénies, les mensonges et la mauvaise conduite. Tirant la queue du chat, volant les chocolats de Noël, jurant comme un charretier et cassant des carreaux en y lançant des cailloux ! Une vraie peste ! Notre mère l'avait avertie : « Si tu ne changes pas d'attitude, tu n'iras pas au bal ! » Cette impertinente lui avait alors répondu : « Je m'en fiche, je ne veux pas y aller à votre bal pourri ! » De colère, elle avait attrapé un vase que notre maman aimait beaucoup et l'avait fracassé contre la cheminée. Vous vous rendez compte !

On prétend aussi que notre mère l'habillait de guenilles. Mais, si ses vêtements étaient tachés et puants, c'est tout simplement parce qu'elle n'en prenait aucun soin. Elle se trainait dans la boue, jouait à faire du rodéo à califourchon sur les gros cochons de la porcherie et mangeait sans aucun soin. Et vous auriez voulu qu'on l'habille de soies et de dentelles !

Aussi, ce n'est que justice si, le soir du bal, elle a dû rester à la maison. La punition était cent fois méritée. Mais cette peste avait pour marraine une fée d'une naïveté à toute épreuve. Elle s'appelait Gabriella mais elle était si bécasse qu'Anastasie et moi l'appelions « la fée Gaga ». Cendrillon lui racontait tout ce qu'elle voulait : elle gobait toujours tout.

Ce soir-là, Cendrillon l'a appelée au secours en faisant sa mijaurée. Elle s'est fait plaindre, elle s'est présentée comme une victime et, bien sûr, notre fée Gaga l'a crue.

Et vas-y que je te fabrique un carrosse rien que pour elle ! Et vas-y que je te l'habille de vêtements somptueux ! Rien n'était trop beau pour cette souillon. Permettez-moi de vous donner mon opinion, c'était de la vraie confiture donnée aux cochons.

La marraine avait cependant posé une condition : elle devait rentrer du bal avant minuit, ce qui est bien normal pour une jeune fille convenable.

Évidemment, Cendrillon n'a pas respecté ses engagements. Toute la soirée, elle a siroté du champagne et elle a tournicoté autour de tous les garçons, sans se soucier de l'heure et en faisant sa belle avec une impudeur qui nous remplissait de honte, ma sœur et moi. Elle a même réussi à emberlificoter un prince qui était un peu demeuré. Ah, il n'avait pas inventé l'eau chaude, celui-là ! Si on devait remettre un prix des cornichons, il aurait sans peine la première place.



Mais, quand les douze coups de minuit ont sonné, Cendrillon s'est trouvée bien attrapée. L'heure était passée. Elle a dû s'enfuir à travers champs, abandonnant une chaussure au passage. Pathétique ! Lamentable ! Comme j'ai honte ! Comme j'ai honte pour elle ! Voilà ce qui arrive quand on n'écoute pas les grandes personnes.

Mais, hélas, il semble que, dans notre monde, la mauvaise conduite soit toujours récompensée. Cette andouille de prince, à qui elle avait tapé dans l'œil, l'a cherchée partout et il a fini par la retrouver. Elle lui a fait son cinéma, s'est fait plaindre comme à l'accoutumée et le cornichon l'a épousée.

Il y a cependant un brin de justice. Leur mariage n'a pas duré. Le pauvre prince s'est vite rendu compte qu'il s'était fait rouler dans la farine. Il a compris à qui il avait affaire. Cela s'est terminé par un divorce mais le pauvre s'y est fait dépouiller de toutes ses économies.

On dit même qu'elle est parvenue à lui faire vendre son château.

Avec cet argent, elle est partie vivre en Californie. Mais elle n'a pas changé d'attitude pour autant. Là-bas, elle a réussi, à nouveau, à tourner la tête d'un grand producteur de cinéma. Encore un cornichon, celui-là ! Et vous me croirez si vous le voulez, cette insolente lui a fait faire un film à sa gloire. Un film dans lequel elle a le beau rôle tandis que nous y sommes présentées comme de vilaines personnes sans cœur. Quel toupet ! C'est honteux ! Voilà pourquoi, moi, Javotte, je souhaite prendre la parole. Il est temps de rétablir toute la vérité sur cette infâme peste ! C'est une question d'honneur et de morale !



2

Bloucle d'or



Il était une fois une petite fille qui avait du mal à prononcer certains mots.

Elle disait un toquelicot, un testigitateur, des ziquezaques, des bicuits, des chochettes, une bloucle...

Aussi, comme elle avait de jolis cheveux blonds tout blouclés (pardon ! tout bouclés !), on la surnommait Bloucle d'or.

Bloucle d'or était gentille mais elle avait un caractère de chochon. Euh, pardon, de cochon.

Un jour, elle décida d'aller se promener en forêt et sa maman lui dit :

– Surtout, reste bien sur le chemin et ne t'enfonce pas dans le bois.

– Si je veux aller dans les pois, j'irai dans les pois. Personne ne me le pêchera ! lui répondit Bloucle d'or.

Elle alla dans les pois et, bien sûr, elle se berdit. Elle frappa alors à la porte d'une maisonnette pour demander son chemin.

Un papa ours et ses deux oursons sortirent :

– Bonjour Messieurs les 3 rours ! dit poliment Bloucle d'or.

Mais ceux-ci se moquèrent d'elle :

– On n'est pas des rours mais des ours, dit le papa.

Et les petits ours renchérèrent :

– Et nous, on n'est pas des roursons, ni des sous ronds, ni des ronds sourds ! Ha, ha, ha !

Tant de moqueries mit Bloucle d'or dans une colère terrible.

Elle tourna les talons en s'écriant :

– Allez au diaple, rours malpolis ! Retournez dans votre tanière qui pue !

Elle marcha longtemps et sa colère lui faisait allonger le pas. Elle finit ainsi par arriver à un joli petit chalet, tout en bois, au cœur même de la forêt.

Sur la porte, il y avait un écriteau décoré que Bloucle d'or lut à voix haute : « MAISON DE BANCHE-NEICHE. »

Elle toqua à la porte et celle-ci vint l'accueillir :

– Bonjour Badame, dit Bloucle d'or.

– Allons petite fille, appelle-moi plutôt Blanche-Neige et soyons amies !

La fillette était bien embarrassée...

– C'est que... dit-elle, je ne saurai pas bien le plononcer, j'ai des ploplèmes de locution...

– Ce n'est pas grave. Fais un essai.

– Bonjour Badame Banche-Neiche !

– Eh bien voilà, ce n'est pas si mal ! Et toi comment t'appelles-tu ?

– Bloucles d’or !

Blanche-Neige sourit.

– Je vois que certaines syllabes te font des misères. Mais rassure-toi, j’ai des amis qui, j’en suis sûr, pourront t’aider. Tiens, d’ailleurs, écoute, les voici !

On entendit sur le chemin les sept petits nains qui arrivaient en chantant : « Ohé, ého, on revient du boulot ! »

Blanche-Neige présenta Bloucles d’or aux petits nains, qui furent ravis d’avoir de la compagnie.

La pauvrete leur raconta, la larme à l’œil, comment on se moquait toujours d’elle.

C’est alors que l’un des 7 nains, que tous appelaient Prof car il était très savant, lui proposa ses services.

– Tu verras, je crois que je peux t’aider... Tu vas répéter, après moi, un certain nombre de formules magiques qui t’aideront à mieux prononcer.

Et, toute la soirée, il lui apprit de drôles de formulettes rigolotes, comme: « Les chaussettes de l'archiduchesse sont sèches et archi-sèches », « Didon dina, dit-on, de dix dodus dindons! », « Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien », ou encore..., « Douze douches douces » et « Ces six saucissons-ci sont si secs qu'on ne sait si c'en sont ».



Il en connaissait plein et encore et encore...

Au fur et à mesure qu'elle les disait, la diction de la fillette s'améliorait si bien qu'au bout de ces leçons, elle était devenue championne de prononciation.

Mais la nuit commençait à tomber. Aussi, après mille embrassades, les petits nains la raccompagnèrent au village.

Là, ils croisèrent quelques garnements qui, comme à leur habitude, eurent la mauvaise idée de se moquer d'elle.

– Tiens, voilà Miss Blouclettes ! crièrent-ils mais la fillette leur répliqua d'une voix forte, en prononçant distinctement :

– LA BELLE AUX BOUCLES BLONDES S'APPELLE BOUCLES D'OR... ET ELLE EXIGE D'EXQUISES EXCUSES !

Cela les laissa sans voix et cloua définitivement le bec à tous les moqueurs.